

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/ALERTE-Rencontre-Von-der-Leyen-Biden-pour-repondre-a-la-menace-chinoise-Soyez-inquiets>

ALERTE : Rencontre Von der Leyen-Biden pour répondre à la menace chinoise. Soyez inquiets !

- Empire et Résistance - Union Européenne -
Date de mise en ligne : samedi 11 mars 2023

Description :

ALERTE : Rencontre Von der Leyen-Biden pour répondre à la menace chinoise. Soyez inquiets ! Les États-Unis avec l'OTAN sont en train de passer discrètement de l'Ukraine à la guerre froide « sans précédent » contre Pékin (...) Alastair Crooke (...) Alastair Crooke

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'OTAN est en train de passer discrètement de l'Ukraine à la guerre froide avec la Chine, tandis que les États-Unis préparent une guerre froide « sans précédent » contre Pékin, fondée sur des sanctions

Dans une récente [interview](#), Nicholas Burns, l'ambassadeur américain en Chine, après avoir qualifié la Chine de « menace », a déclaré sans ambages : « Nous sommes le leader dans cette région [indo-pacifique]. [Et nous restons] ». L'interviewer, Mike Gallagher, membre du Congrès US, a décrit la nouvelle guerre froide des États-Unis comme n'étant pas un match de tennis poli, mais une lutte existentielle pour la vie au XXI^e siècle.

La tentative antérieure du président Xi de parvenir à une « nouvelle détente » avec les États-Unis lors du G20 de novembre à Bali - en fait une tentative d'explorer si un modus vivendi minimum avec les États-Unis était possible - est révolue.

L'hystérie autour du ballon chinois, les preuves croissantes que l'Ukraine se transforme en débâcle pour l'administration Biden dans la région de Bakhmut et les menaces grossières de « conséquences » pour la Chine si elle soutenait militairement la Russie (et au moment même où Washington promettait davantage d'armes pour Taïwan), ont été trop fortes pour Pékin.

Loin de ses premiers tentatives de détente étasunienne, la Chine a depuis lors pris la direction opposée. Elle s'est « recalibrée ».

Soudain, la Chine s'est éloignée de la détente étasunienne pour passer à la vitesse supérieure en direction de la Russie (et du Belarus). Pendant ce temps, l'OTAN « passe » tranquillement à autre chose que l'Ukraine, à savoir à la guerre froide avec la Chine. Et Washington prépare une guerre froide « sans précédent » contre la Chine, fondée sur des sanctions, alors qu'elle passe elle aussi de la Russie à la Chine.

Qu'est-ce que cela signifie pour le Moyen-Orient ? En termes simples, les tactiques belliqueuses de la guerre froide vous attendent.

N'oubliez pas que le simple fait de rester à l'écart, et même de proposer une médiation dans le conflit ukrainien, vous mettra à l'abri de ce qui se prépare. De même, le président Modi avait pensé articuler l'influence de l'Inde avec le Sud global contre l'Occident, d'une part, et l'axe Russie-Chine, d'autre part.

Que s'est-il passé ? Eh bien, le résultat a été la [construction](#) d'une « guerre » contre Modi, qui a commencé par la critique du *New York Times*, suivie d'un documentaire hostile de la BBC, puis du rapport Hindenburg sur le conglomérat *Adani Group* (dont le dirigeant se trouve être un ami et un soutien financier majeur de Modi), et enfin, comme le montre ce « fil », de George Soros à la Conférence de Munich sur la sécurité, déclarant que les jours de Modi « étaient comptés » et que « ce n'est pas un démocrate », et concluant par une menace indirecte : « Je suis peut-être naïf, mais je m'attends à un renouveau démocratique en Inde ».

Les choses sont donc claires : il y a quelque temps, Modi semblait pencher du côté des États-Unis. Mais récemment, il s'est lié d'amitié avec Poutine (alors que l'Inde gagne beaucoup d'argent grâce aux produits pétroliers russes et que le commerce ordinaire entre les deux États explose).

ALERTE : Rencontre Von der Leyen-Biden pour répondre à la menace chinoise. Soyez inquiets !

Modi a donc été dûment puni par l'Occident : les réunions des ministres des finances et des ministres des affaires étrangères du G20 ont été réduites en cendres par l'Occident, qui a exigé que rien ne soit autorisé tant que les communiqués finaux n'incrimineraient pas sans équivoque la Russie au sujet de l'Ukraine. La triangulation du G20 de Modi a été humiliée.

Bien entendu, les États du Golfe entretiennent eux aussi une relation particulière avec les États-Unis. Toutefois, ces derniers [avertissent](#) déjà les Européens qu'ils se préparent à demander à leurs alliés d'imposer des « sanctions sans précédent » à la Chine, au cas où celle-ci apporterait un soutien militaire à la Russie.

Cette éventualité, si elle était mise en oeuvre, toucherait l'Allemagne là où elle souffre le plus (dans ses relations commerciales étroites avec la Chine).

Pourtant (selon [Politico](#)), certains membres du parti social-démocrate de M. Scholz se sont déjà montrés ouverts à cette éventualité :

« Si la Chine décide en effet d'apporter un soutien militaire direct à la guerre d'agression de la Russie, qui est contraire au droit international, nous consulterons et déciderons des réponses nécessaires en étroite coordination avec nos alliés de l'UE et du G7... En fait, cela mettrait la Chine au même niveau que l'Iran, contre lequel l'UE a récemment imposé des sanctions, en tant que fournisseur d'armes ».

Le coût pour l'Europe des sanctions à l'encontre de la Russie et de la Chine (avec l'Inde à venir ?) représenterait une perte catastrophique. L'optimisme de l'Europe face à une telle perspective semble vraiment inexplicable.

Dans une [interview](#) accordée à un hebdomadaire suisse, le Premier ministre Viktor Orbán a toutefois déclaré que la principale conclusion de la guerre en Ukraine était que « l'Europe s'est retirée du débat ... » :

« L'Europe s'est retirée du débat... Dans les décisions adoptées à Bruxelles, je reconnais plus souvent les intérêts américains que les intérêts européens. Dans une guerre qui se déroule en Europe, ce sont les Américains qui ont le dernier mot ».

Le Moyen-Orient peut s'attendre à entendre beaucoup plus de choses sur la Chine de la part de ses collègues européens dans un avenir proche. Ce vendredi, Mme von der Leyen sera à Washington pour une réunion avec M. Biden. Selon un communiqué de la Maison Blanche, M. Biden discutera avec Mme von der Leyen de « notre travail commun pour relever les défis posés par la République populaire de Chine ».

Aucune preuve de la fourniture d'armes par la Chine ? Cela comptera-t-il lorsque la guerre prendra de l'ampleur ?

Vous êtes prévenus : il ne s'agit pas d'un « ping-pong diplomatique courtois » !

Alastair Crooke* pour [Almayadeen](#).

Original : « [EU's Von der Leyen to meet Biden to Discuss Jointly Addressing the Threat from China. Be Worried !](#) »

[Almayadeen](#). Beyrouth, le 10 mars 2023.

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier

ALERTE : Rencontre Von der Leyen-Biden pour répondre à la menace chinoise. Soyez inquiets !

plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

* **Alastair Crooke**, diplomático británico, fundador y director del [Conflicts Forum](#). Ha sido una figura destacada en inteligencia militar británica en « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » y en diplomacia de la Unión Europea. Fue galardonado con la muy distinguida Orden de San Miguel y San Jorge ([CMG](#)), una orden de caballería británica fundada en 1818.

[Arrêt sur info](#). Suisse, le 11 mars 2023.